



Tél : 01.76.82.64.52

Jeudi 16 avril 2009

La CGT n'a pas signé l'accord "Contrat Social de Crise"

La CGT n'a pas signé le « Contrat Social de Crise », non pas parce qu'elle est opposée à l'indemnisation à 100% du chômage, mais parce qu'elle n'est pas d'accord pour que Renault fasse payer le chômage par les travailleurs eux-mêmes.

La direction a étouffé toutes discussions sur la revalorisation des salaires en se focalisant sur la seule question de l'indemnisation du chômage. Elle a évacué toutes discussions sur la limitation du chômage.

Or, contrairement aux écrits, les nouvelles dispositions prises par l'Etat font qu'aujourd'hui, le coût d'une journée de chômage revient moins cher qu'un JNT.

Le problème de Renault c'est de récupérer des liquidités en faisant des économies sur la masse salariale.

C'est pour cela qu'elle a étendu le chômage aux cadres et ingénieurs au forfait ; ce qui va lui permettre d'économiser 100 millions d'euros sur tout le groupe Renault.

La direction nous dit que nous aurions le paiement à 100% du chômage partiel, mais c'est à condition que nous versions 1/5ème de jour de congé et cela pour tous les salariés.

En bénéficiant d'exonérations totales ou partielles des cotisations sociales patronales, Renault pénalise aussi le montant des retraites complémentaires et ceux des caisses des régimes sociaux.

D'après Renault, cet accord est historique et permettrait de sauver 8 à 10.000 emplois.

Avant même l'accord, Renault avait touché 3 milliards d'euros pour sauvegarder l'emploi... Mais cela ne l'empêche pas de continuer l'actuel plan de 4.000 suppressions d'emplois.

C'est pour toutes ces raisons que nous n'avons pas signé cet accord. Ce sont les travailleurs et l'Etat qui contribuent fortement à l'indemnisation du chômage partiel.

Renault ne rajoute quasiment rien par rapport à avant.

Salaires :

Une vraie augmentation est plus que jamais nécessaire.

La prime « Flins Plus » qui sera versée le 30 avril est de 139,10€. Elle était de 336,40€ l'an dernier. Cela fait moins de la moitié de la prime 2008.

Cela vient s'ajouter à l'effondrement de l'intéressement aux bénéficiaires où chacun d'entre nous a perdu au minimum 2.000€. Fin avril 2009, il nous manquera donc environ 3.000€ par rapport à 2008 ! A la fin de l'année, cela fera combien ? **Ces primes sont des primes aléatoires donc pas garanties !**

Depuis des années, la direction met en avant ces primes comme étant des éléments du salaire.

Aujourd'hui, elles apparaissent pour ce qu'elles sont : de simples primes aléatoires.

Pour 2009, la direction a annoncé 0% d'augmentation générale et 0,5% en moyenne d'augmentation individuelle.

C'est plus de moitié moins comparé à 2008 qui était de 1,2%. Cela veut dire qu'il y aura moins de blocs à distribuer et autres augmentations individuelles.

Les dernières augmentations de salaire datent de mars 2008. Les prochaines interviendront au mieux en mars 2010, ce qui veut dire deux ans sans aucune augmentation de salaire. Cette année, notre pouvoir d'achat va encore fortement diminuer.

Augmenter notre salaire de base de façon conséquente est une nécessité évidente.

C.D.P.R. : Ça Devient Périlleux Renault

Depuis plusieurs semaines, l'activité baisse au CDPR. Mais pour la CGT, il n'y a rien de surprenant. En effet, une centaine de références de fortes ventes est mutée au magasin de Villeroy. Pour nous rassurer, la direction nous dit que ces références vont être remplacées par des pièces « MOTRIO ».

Tout le monde sait très bien que les pièces « MOTRIO » ne sont pas des pièces de fortes ventes (malgré la pub à la télé). Le nombre d'intérimaires fond à vue d'œil. Avant VILLEROY, ils étaient en moyenne 140. Aujourd'hui, ils sont à peine une quarantaine. Quant aux embauches, ce n'est même pas la peine d'en parler...

A Villeroy, pratiquement tous les samedis sont travaillés en heures supplémentaires, tandis qu'à Flins, on vient nous demander en milieu de semaine si on veut prendre un KTI vendredi voire Jeudi. Syndicalement parlant, on peut dire que le chômage, on se le paye à 100%.

F.C.I. : Belle victoire des travailleurs.

Vendredi 10 avril, les travailleurs de FCI à Mantes la Jolie ont voté la reprise du travail au terme de 7 semaines de grève.

Partie le 24 février contre les menaces de suppressions d'emplois sur le site de Mantes, la grève a été totale chez les ouvriers.

La direction de FCI (fond de pension américain Bain-Capital) a nié pendant près de 5 semaines l'existence de ce plan jusqu'au jour où les grévistes ont mis la main sur les documents attestant l'existence de ce « plan de restructuration ».

La colère des travailleurs a été vive et la grève s'en est trouvée renforcée.

La revendication de la CGT d'une augmentation de 300€ est légitime et nécessaire. Et c'est d'ailleurs ce que nous perdons dès aujourd'hui par rapport à 2008.

Les bénéfiques conséquents de Renault le permettent. Il faudra que nous l'imposions un jour ou l'autre.

C'est vrai, au CDPR par rapport à l'UPL, nous avons pas mal de jours dans les compteurs et avec les beaux jours qui arrivent, c'est agréable les week-end de 3 jours (voire 4) en famille, mais cette situation est plus que préoccupante, car notre atelier se vide et à ce rythme là, dans quelques mois, nous allons devenir un « musée » c'est-à-dire avec des pièces détachées de faible vente, une poignée de magasiniers et un magasin qui ne rapporte plus assez d'argent.

Et c'est là que la CGT s'inquiète car aujourd'hui, tout ce qui ne rapporte pas de fric, on soustraite...

C'est pourquoi dans les prochaines réunions de DP et de CE, les élus CGT vont revendiquer un rééquilibrage du travail entre Villeroy et Flins.

Nous vous tiendrons au courant et si la direction fait la sourde oreille, à la CGT nous connaissons d'autres moyens pour se faire entendre.

Après 7 semaines, la direction a finalement proposé un protocole de fin de conflit qui est une victoire pour les travailleurs :

- Annulation du plan social
- Maintien des effectifs actuels jusqu'en 2012
- Plancher pour d'éventuels licenciements ou départs à 20.000€
- Paiement de 27 jours de grève sur 36.

Bref, une belle victoire des travailleurs.

La lutte et la détermination payent.

C'est avec la tête haute que nos camarades de FCI ont repris le travail mardi 14 avril.